

VOTRE RÉGION

CHORGES | Le forum de l'économie sociale et solidaire (ESS) avait lieu hier, avec l'économiste Hervé Defalvard comme invité et sa "société des communs"

Leur transition, elle est sociale et solidaire

Il est venu promouvoir la « société du commun ». Hervé Defalvard était l'invité, hier, du forum de l'Udessa 05. Le maître de conférences à l'université Paris-Est a livré son diagnostic pour y parvenir, en faisant prendre une nouvelle dimension à l'ESS: « C'est la transition qui a commencé et est inévitable. Mais son chemin n'est pas établi », observe-t-il.

1. Le système actuel en question

Pour Hervé Defalvard, la transition arrive car le « système néolibéral est à bout de souffle ». Il y voit des « dégâts écologiques, sociaux. Depuis 30 ans, la montée des inégalités s'est faite, avec les fameux 1% les plus riches », souligne-t-il. Il relève aussi que le système « provoque une crise de civilisation. Le néolibéralisme

fait perdre le sens du travail », ajoute-t-il, alors que le travail a aussi une « utilité sociale. »

2. Vers la « société du commun »

Selon Hervé Defalvard, il faut alors prendre en compte des nouvelles données. « En premier lieu, la nouvelle donne numérique », étaye-t-il en citant l'exemple de l'économie collaborative, « capable du meilleur comme du pire ». Mais aussi la nouvelle donne mondiale, avec des économies comme la Chine qui représente un « capitalisme non-aligné ».

Mais une société du commun, kezaké ? L'invité y répond : « Les communs, c'est une forme traditionnelle d'organisation des ressources pour que chacun puisse y accéder », décrypte-t-il. Une

idée à transposer de nos jours : « Il faut que les communs deviennent le principe dominant de la société », argue-t-il. « Il faut produire les biens fondamentaux et que chacun puisse y avoir un accès réel. »

3. Des initiatives déjà à l'œuvre

L'intervenant a alors multiplié les exemples de travaux menés autour de ces biens fondamentaux : la santé, l'éducation, la culture, le logement, l'alimentation, l'emploi... « Cet horizon est déjà mis en œuvre dans les territoires, c'est avec un mode de développement local que l'on crée l'accès à ces biens », affirme-t-il.

C'est, alors, à l'économie sociale et solidaire de prendre toute son envergure en développant cela.

Guillaume FAURE



Hervé Defalvard est spécialiste de l'économie sociale et solidaire (ESS), titulaire d'une chaire de ce champ d'étude dans une université parisienne. Photo Le DU/G.F.

Jean-Claude Eyraud : « Encore une idée neuve »



Jean-Claude Eyraud, président de l'Union départementale de l'économie sociale et solidaire (Udessa) 05, était accueilli pour ce forum par Christian Durand (avec le micro), maire de Chorges.

Pour le président de l'Udessa 05, Jean-Claude Eyraud, le thème de la transition était évident. « On est dans la transition, mais est-ce que tout le monde a compris qu'on y était ? Je n'en suis pas sûr », estime-t-il. Et de donner l'exemple de la transition écologique dans une main, le plan de 100 millions de la Région Paca pour l'économie de montagne avec les stations de ski dans l'autre. « Ils n'ont pas compris qu'on était dans la transition écologique ? », questionne-t-il.

20 % de l'emploi privé vient de l'économie sociale et solidaire

L'ex-conseiller municipal de Gap appelle donc à cibler les priorités. « C'est fini le bla-bla ! Et ce, dans tous les domaines. Il y a la transition écologique, énergétique, économique ou même encore mutualiste. Dans tous les compartiments de la so-

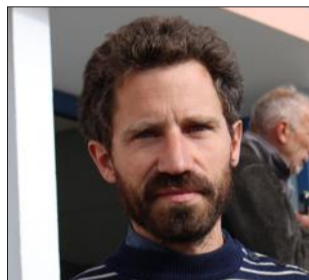
ciété, les choses sont en train de bouger. » Des transitions pour lesquelles le département des Hautes-Alpes a « des atouts », juge-t-il.

L'économie solidaire, à l'échelle des Hautes-Alpes, c'est 20 % des emplois du privé. « Mais il y a encore du potentiel », estime Jean-Claude Eyraud. « L'ESS a un avenir. Il faut qu'elle soit accompagnée par les collectivités locales ou l'État. »

Selon les derniers chiffres, ce sont 70 adhérents qui se fédèrent auprès de l'Udessa. « C'est tout l'intérêt de ce genre de forums qui permettent d'apprendre à se connaître », souligne le président. « En 2008, on a créé l'Udessa car on voulait faire en sorte que tous les acteurs puissent se rencontrer. C'est pour ça que c'est encore une idée neuve », justifie-t-il.

Monde agricole, éducation, santé pouvaient ainsi hier discuter des mêmes thématiques.

LA TRANSITION, C'EST QUOI ? Quatre exemples haut-alpins



Robin Moreau, Thibaut Mahieu, François Beaurepas et Éric Gerbaud représentaient quatre types de transition, en lien avec l'économie sociale et solidaire. Photos Le DU/G.F.

Ils étaient, hier, parmi les participants au forum de l'économie sociale et solidaire. L'après-midi, leurs initiatives étaient l'occasion d'ateliers.

► **Transition énergétique, Énergies collectives (Embrun)** : « On s'intéresse à la transition en général, les nouveaux modes de convergence, de réappropriation de l'économie. C'est ça qui est intéressant, une nouvelle forme d'organisation qui dépasse le cadre strict de l'entreprise », explique Robin Moreau. La société coopérative d'intérêt collectif (Scic) a déjà posé deux panneaux solaires et doit encore en poser deux pour boucler sa première phase.

► **Transition de l'alimentation, coopérative Le Grenier (Gap)** : « Le modèle de transition qu'on prône, c'est une

transition alimentaire basée sur l'agriculture locale et paysanne. Elle se met en place au travers de nos partenariats avec les fournisseurs locaux et le travail avec nos sociétés », décrypte Thibaut Mahieu, le gérant. Selon lui, une bonne partie des produits peuvent être relocalisés dans les territoires. Pour 2016, 200 000 € ont été contractualisés en achats de fruits et légumes.

► **Transition économique, association monnaie locale complémentaire et citoyenne (Hautes-Alpes)** : « On travaille depuis presque deux ans sur le projet de monnaie locale. Pour nous, la monnaie est un bien commun et il nous a été enlevé. L'objectif est de le recréer, et qu'il soit géré par les citoyens. Ça pose la question de ce qu'est la monnaie et ça per-

met de résister aux crises », analyse François Beaurepas. Pour lui, une telle monnaie crée aussi du lien entre toutes les entreprises de l'ESS. Après le démarrage d'une monnaie locale à Laragne, en 2016, l'objectif est d'essaimer en 2017 avec des partenaires.

► **Transition éducative, Gap sciences animations 05 (Gap/Hautes-Alpes)** : « Nous sommes une association de médiation scientifique, avec les sciences au sens large. On met beaucoup d'espoir, si l'on parle de transition, dans les sciences et techniques pour répondre aux défis du futur. Notre travail auprès des enfants, c'est d'essayer de replacer l'homme au centre du débat », affirme Éric Gerbaud, le directeur. Selon lui, l'outil technique n'est pas une fin en soi.

HAUTES-ALPES | Prévisions de Météo France pour samedi Plus de 50 cm de neige attendus sur les hauts massifs

Dès le début de la nuit de vendredi à samedi, les premières précipitations vont tomber. Petit à petit, elles vont s'intensifier et se généraliser sur tout le département, selon Météo France.

La limite pluie-neige se situe entre 1 800 et 2 000 mètres d'altitude. En fin de nuit, au-dessus de 2 000 mètres, il sera tombé entre 15 et 30 centimètres de neige. À 2 000 mètres, les températures atteignent entre 0 et 2 degrés au plus froid de la nuit, toujours selon

Météo France.

Les cols d'Izoard et Agnel fermés

La journée de samedi continue sur la lancée, maussade et pluvieuse. La limite pluie-neige varie entre 2 100 et 2 600 mètres d'altitude, voire 1 800 mètres sous les fortes averses. En montagne, le cumul de neige devrait atteindre 50 centimètres, parfois plus sur les hauts massifs. Les précipitations diminuent en fin d'après-midi. L'isotherme 0 se situe en-

tre 2 400 et 2 700 mètres d'altitude.

Dimanche, le ciel se dégage progressivement. Lundi, il fera beau mais froid. Météo France prévoit des températures 5 degrés en dessous des normales saisonnières.

Au vu de ces conditions météorologiques, les cols d'Izoard et Agnel ont fermé hier. Izoard devrait rouvrir lundi 7 novembre vers 15 heures. Quant à Agnel, il ne rouvrira qu'au printemps prochain, aux environs du 16 juin 2017.

GAP | L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture se réunit ce week-end "La dignité de l'homme et la peine de mort", thème débattu par l'Acat

L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (Acat) tiendra son rassemblement régional, aujourd'hui et demain, au sanctuaire de Notre-Dame-du-Laus.

Une association qui regroupe 30 000 personnes

L'Acat est une association œcuménique, reconnue d'intérêt public, qui regroupe près de 30 000 personnes. Ses mandats sont la lutte contre la torture et contre la peine de mort, ainsi que la vigilance pour les droits des prisonniers et des demandeurs d'asile, et la protection des victimes.

Le thème de la rencontre de cette année est : « La dignité de l'homme et la peine de mort ». Les conférences à 14 h 15, la soirée et la célébration œcuménique du dimanche après-midi (lire ci-contre) sont ouvertes à tous.

Le programme de ces rencontres

Aujourd'hui :
 ■ 13 h 45 : mot d'accueil et prière ;
 ■ 14 h 15 : conférence « La dignité de l'homme et la peine de mort » (ouverte à tous) ;
 ■ 15 h 45 : pause café, librairie et stand « Échangeons le monde » ;
 ■ 16 h 30 : débat ;
 ■ 20 h 30 : projection du film « L'heureux naufrage » de Guillaume Tremblay, un documentaire québécois sur une société en quête de sens (ouvert à tous).

d'Anne Boucher sur la peine de mort (secrétariat national - Acat) ;
 ■ 11 h : rapport d'activité (les comités départementaux présentent un résumé d'activité de leurs groupes) ;
 ■ 11 h 20 : rapport financier ;
 ■ 11 h 40 : élections - pause librairie et stand « Échangeons le monde » ;
 ■ 14 h 30 : célébration œcuménique (ouvert à tous) ;
 ■ 15 h 30 : envoi - fin du rassemblement.

Demain :
 ■ 8 h 30 : prière ;
 ■ 9 h 15 : intervention

Contact : Evelyne Sommer sur sommer05@orange.fr ou au 06 80 74 88 93.

En exclusivité un Dîner de GALA en soirée privée au PARADIS LATIN Cabaret

Le Voyage DES LECTEURS À PARIS

LES 21 & 22 JANVIER 2017

WEEK-END EXCLUSIF RÉSERVÉ AUX CLIENTS FAURE TOURISME & DAUPHINÉ LIBÉRÉ

JOUR 1

Départ tôt le matin en autocar Grand Tourisme de votre région en direction de Paris.
Arrivée en fin de matinée et déjeuner dans un restaurant parisien.
En début d'après-midi, visite guidée panoramique de Paris. Vous découvrirez les bords de Seine puis vous dirigerez en direction de l'Île de la Cité où vous pourrez admirer la cathédrale Notre Dame.
Direction ensuite le Quartier Latin, le Panthéon, puis en redescendant vers Saint Germain, vous regagnerez les bords de Seine, le Musée d'Orsay, la place de la Concorde, les Invalides et vous remonterez les Champs Élysées.
En fin de journée, transfert vers votre hôtel et installation.
En début de soirée, trajet vers le PARADIS LATIN où vous serez accueilli par nos équipes puis vous assisterez au dîner-spectacle privatif.

JOUR 2

Petit déjeuner à l'hôtel. Matinée libre.
Déjeuner-croisière animé sur la Seine à bord des Bateaux-Mouches privatisés pour l'occasion. (apéritif, déjeuner 3 plats, boissons)
En début d'après-midi, retour direct vers votre région.
Arrivée en soirée.

335€ /pers
PLACES LIMITÉES
TARIF UNIQUE

Pour plus de renseignements rendez-vous sur : www.faure-tourisme.fr

Réservations en agences :

• AIX-LES-BAINS 04 79 88 96 78	• PONT-DE-BEAUVOISIN 04 76 37 03 33
• BELLEY 04 79 81 29 78	• PORTES-LES-VALENCE 04 75 78 48 78
• BOURGOIN-JALLIEU 04 37 03 35 80	• VIENNE 04 74 53 22 90
• GRENOBLE 04 38 02 16 60	• VILLEFONTAINE 04 74 96 48 80

FAURE TOURISME
www.faure-tourisme.com

FAURE
NATURELLEMENT TRANSPORTEUR

le dauphiné libéré

PARADIS LATIN
Cabaret

769596000